

En France, les Académies aident-elles les citoyens à [« mettre la science en culture »](#) ?

Lorsque nous avons pris connaissance fin septembre des impressionnants résultats de l'étude du [Criigen sur la recherche sur l'action toxicologique de quelques OGM](#) publié par



une revue scientifique étoilée, nous nous félicitons de ce type d'initiatives susceptibles d'aider les citoyens à [« mettre la science en culture »](#). Les institutions scientifiques allaient-elles mieux prendre conscience de ce que *'sans les lunettes du citoyen, les experts scientifiques et techniques sont aveugles'* ? Aussi grande fut notre surprise et notre déception lorsque,

quelque jours après, nous reçûmes, comme tous les citoyens attentifs à ne pas isoler leur culture scientifique de leur culture générale, [la Lettre électronique d'information de](#)



[l'Académie des sciences, N°94 - 19 octobre 2012](#) publiant en en tête **l'Avis des Académies nationales d'Agriculture, de Médecine, de Pharmacie, des Sciences, des Technologies, et Vétérinaire** « sur

la publication récente de G.E. Séralini et al. sur la toxicité d'un OGM»

« Les six Académies ont pris connaissance le 19 septembre 2012, en même temps que le grand public, d'un article publié par l'équipe de Gilles-Eric Séralini, dans la revue "Food and Chemical Toxicology" selon lequel un effet tumorigène et toxique important résulterait, chez le Rat, de la consommation de maïs génétiquement modifié NK603 ou de l'exposition à de faibles doses du désherbant Roundup auquel il est résistant... [Lire la suite de l'avis](#) et [Voir le communiqué de presse](#) »



Le citoyen s'étonne d'abord du procédé : il n'y a guère de précédent à ce type de concertation, publique et agressive dans sa forme, de six des éminentes Institutions Académiques françaises s'affirmant scientifiques ; concertation qui semble en exclure d'autres, en particulier l'Académie des sciences morales

et politiques : Cette dernière n'est-elle pas également compétente a priori sur les questions de santé publique et de politique économique et industrielle en jeu dès lors que l'on s'intéresse aux craintes de « *renforcement de la peur des OGM chez les consommateurs* ». Le citoyen s'étonne ensuite de la violence des propos à l'encontre de collègues et de revues scientifiques généralement tenus pour fort honorables par la plupart des institutions scientifiques.

Craignant de se former un jugement précipité alors qu'il ne dispose que de ces 5 pages de l'Avis de ces académies (lequel n'apporte que des informations forts succinctes), le citoyen attentif cherche à compléter [ses informations initiales](#) : Celles-ci l'avaient conduit à considérer les résultats de cette étude scientifique de l'équipe du Pr G E Séralini (publiées selon les normes en usage dans les revues étoilées) pour sérieusement élaborés, fort plausibles, et méritant une attention renforcée par la trop allègre arrogance de trop d'experts éconocrates récusant la plausibilité d'effets pervers prévisible à moyen et long terme suscités par bien des OGM sur la biodiversité de la Planète.

Quel crédit alors attacher à cet Avis catégorique et manifestement bien peu délibéré entre pairs et entre experts (Le dit avis n'était pas nommément signé : On pouvait même craindre initialement un habile piratage du [Site de la Lettre de l'Académie des sciences](#)) ? Les jours suivants, quelques textes sérieusement documentés ont permis d'éclairer le citoyen sur le

caractère plus que contestable des arguments et procès d'intention de cet Avis académique dont nul ne sait à qui il s'adresse : Outre le bref article du seul statisticien membre de l'académie des sciences, Paul Deheuvels, '[L'étude de Séralini sur les OGM, pomme de discorde à l'Académie des sciences](#)', celui du Généticien Moléculaire Christian Velot, (auteur notamment de [« OGM, un choix de société »](#), Eds de l'Aube, 2011) narquoisement intitulé "[OGM : Il a montré leur toxicité, il doit être exécuté](#)", nous semble le plus complet et le mieux informés à ce jour.



Ce qui ici retient surtout notre attention, par delà les discussions de méthodologies statistiques et de choix des variétés de cobayes, c'est la difficulté des responsables de ces importantes institutions scientifiques à s'insérer dans la gouvernance des systèmes d'actions collectives autrement que de façon quasi cléricale, voire intégriste. Il semble trop souvent encore que pour nombre d'entre eux, il faut que La Science (et donc ses Grand Clercs que sont les académiciens mutuellement assermentés, considérant qu'ils disposent seuls de la seule Vraie Méthode Scientifique), dise le scientifiquement vrai et donc le moralement bon ? Comment alors *mettre cette science en culture citoyenne* ?

Les citoyens ne peuvent-ils inciter ces responsables institutionnels à la critique épistémologique interne de leurs propres efforts de probité intellectuelle dans les recherches et les activités de co production de connaissances auxquels ils s'attachent ? Pour ce faire '*un peu d'ascèse ne nous sera pas inutile*', disait déjà René Thom, au moins pour atténuer en chacun la prégnance usuelle du corporatisme et du carriérisme.

Citoyens autant que scientifiques, ne devons nous pas exprimer notre tristesse en constatant que plusieurs centaines des membres de ces six académies dont nous voulons tous respecter la dignité symbolique, acceptent silencieusement d'être uniformément exprimés, sans aucune délibération préalable, par un texte dont on veut espérer qu'il ne les exprime pas tous, au moins dans sa lettre.

Citoyens autant que scientifiques, efforçons nous aussi de leur montrer l'exemple. Retrouvant à nouveau la question de Marc Bloch s'interrogeant sur la défaite de la démocratie en 1940 : *« Nous avons été de bons ouvriers, avons-nous été de bons citoyens »*, nous pouvons tous nous inciter mutuellement à *« transformer l'expérience humaine en science avec conscience »*, une science consciente de ses responsabilités civilisatrices qui nous invite à poursuivre l'aventure de la connaissance en explorant de façon réfléchie, responsable et solidaire, l'infini champ des possibles. J-L L M